

# L'Antéa

## Navire de la Flotte océanographique française opérée par l'Ifremer

### Figure de proue de la coopération internationale en science et en observation marines dans le Pacifique



**Les façades maritimes de la France sont majoritairement ultramarines. Depuis 1946, un navire semi-hauturier est basé à l'année à Nouméa en Nouvelle-Calédonie. C'est l'Antéa qui, en décembre 2022, a pris le relais pour mener à bien les missions scientifiques portées principalement par l'IRD, le CNRS, l'Ifremer, le Muséum national d'histoire naturelle et les universités dans le Pacifique Sud, ce vaste laboratoire du changement global.**

Par sa géographie héritée de son histoire, la France est la deuxième puissance maritime mondiale, la deuxième zone économique exclusive du monde, soit près de onze millions de kilomètres carrés. Cette formidable présence, la France la doit aux territoires d'outre-mer, sur tous les océans du globe, et notamment dans le Pacifique avec la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie, Wallis et Futuna, Clipperton.

Considérée comme l'une des rares zones de hotspots de biodiversité de l'océan mondial, riche en ressources vivantes et minérales qui suscitent de nombreuses convoitises, le Pacifique Sud est pourtant la région la moins explorée par les navires océanographiques.

## RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE DANS LE PACIFIQUE

La Flotte océanographique française opérée par l'Ifremer assure une présence et un rayonnement de la recherche en sciences marines dans le Pacifique, à l'aide d'un dispositif qui repose sur deux navires : *L'Atalante*, navire hauturier polyvalent, présent en moyenne une année sur quatre dans le Pacifique, et un navire semi-hauturier basé en Nouvelle-Calédonie capable de réaliser des missions côtières et hauturières de la Papouasie Nouvelle-Guinée à la Polynésie française.

Bénéficier d'un navire semi-hauturier à l'année basé à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, naviguant de Wallis et Futuna aux Marquises, des Chesterfield aux Salomon, voire jusqu'au Vietnam, s'avère, depuis 1946, un vecteur essentiel de la diplomatie scientifique indopacifique de la France dans le Pacifique Sud.

Depuis décembre 2022, à la suite du désarmement de *l'Alis*, le navire semi-hauturier *Antéa* a pris le relais et accomplit les nombreuses et diverses missions au service de la communauté scientifique depuis Nouméa, son nouveau port d'attache.

*L'Antéa* doit permettre de co-construire avec les outre-mer et les pays partenaires de la région des programmes de recherche pertinents et ambitieux ayant trait aux milieux insulaires, littoraux, côtiers et hauturiers intertropicaux.

## 157 JOURS DE MISSION SCIENTIFIQUE EN 2023

En 2023, *l'Antéa* assure 157 jours de mission scientifique à travers le Pacifique Sud, de la Nouvelle-Calédonie jusqu'en Polynésie française et en Papouasie Nouvelle-Guinée. Cinq campagnes sont effectuées par les scientifiques de l'IRD, de l'Ifremer, du CNRS et des équipes de la Communauté du Pacifique :

**Swotalis**, pilotée par l'IRD, dans le cadre d'un consortium international, en phase avec le lancement du nouveau satellite d'observation de la Terre et des océans, SWOT. Grâce aux données collectées par satellite et en mer, cette mission est dédiée à l'étude des « ondes de marée interne », oscillations au sein de l'océan, visibles depuis l'espace.

**Kaseaope**, pilotée par l'Ifremer en lien avec la Japan Agency for Marine-Earth Science and Technology (JAMSTEC), prévoit le déploiement, dans le cadre du projet Scinobs (sciences, innovation et observatoires sous-marins), d'une ligne de mouillage et d'un observatoire sous-marin dans le parc marin de la mer de Corail.

**Cacao**, pilotée par l'IRD, s'intéresse au rôle du guano sur le cycle de l'azote et la chimie des eaux côtières, à proximité des récifs coralliens.

**Iconic**, pilotée par l'IRD, vise à étudier comment le changement climatique affecte les connexions entre les populations d'espèces marines côtières, en particulier au sein des récifs coralliens.

**Warmalis** : cette étude des réseaux trophiques pélagiques dans les grands écosystèmes du Pacifique est conduite par les équipes de l'IRD et de la Communauté du Pacifique, en vue d'une gestion durable des ressources halieutiques et, en particulier, des populations de thons.

## UN NAVIRE POLYVALENT

*L'Antéa* est un navire polyvalent long de 35 mètres, qui opérait jusqu'à 2021 des campagnes scientifiques en mer Méditerranée, dans les océans Atlantique et Indien. Capable de longues distances au-delà du plateau continental, il peut également naviguer près des côtes grâce à son faible tirant d'eau ; il dispose de 18 jours d'autonomie. *L'Antéa* peut accueillir treize marins et neuf scientifiques et dispose de deux laboratoires pour effectuer un large éventail de missions scientifiques en mer.

Doté des équipements permettant d'accomplir des missions de biologie, géosciences, bio-géochimie et d'océanographie physique, *l'Antéa* déploie le robot télé-opéré Ariane, les drones sous-marins (AUV) petits fonds ou encore le nouvel AUV Ulyx. Il répond ainsi aux objectifs de la stratégie française en matière d'exploration scientifique et de protection des fonds marins dans la région. La recherche scientifique et la collecte de données sont aujourd'hui plus importantes que jamais pour mieux connaître et protéger l'océan.